

Agir, penser, ressentir ensemble

Une clé du fonctionnement des groupes

Agir, penser, ressentir

Chacun d'entre nous, à tout moment, agit, pense et ressent – ces trois domaines de nos fonctionnements d'êtres humains sont en interaction. Quelquefois ils se produisent dans une simultanéité qui nous semble ne pas être gouvernée par la conscience (lorsque nos pensées, nos actes, nos ressentis émergent de ce que nous vivons, des circonstances). Ainsi, nous avons la capacité à conduire tout en bavardant avec notre passager, nous pouvons réfléchir à la meilleure manière de diminuer nos impôts tout en triant nos factures. D'autres fois, nous avons l'impression de contrôler notre propre fonctionnement, de nous mettre dans une situation permettant de vivre ces trois fonctions de manière séquentielle : je pense à ce que je vais faire, je le fais, je vis des émotions en lien avec la réussite ou non, les effets de mes actions. Mais bien sûr, sauf à être dans un état méditatif, lorsque je vais agir, je vais penser, vérifier que ce que je fais fonctionne, l'améliorer, me critiquer, m'encourager. Je vais également ressentir de l'agacement parce que ce que je fais ne va pas assez vite, ou de la fierté de réussir à assembler l'étagère achetée la veille dans une grande surface.

Ces trois domaines de la vie humaine, nous semblent par leur aspect spontané, peu gouvernable, alors que nous cherchons en permanence à les maîtriser (gérer nos émotions, méditer pour diminuer le train de nos pensées, contrôler nos comportements).

Plus nos pensées (qui vont contenir nos intentions) et nos actions sont en lien, plus nous vivons les effets de nos actions de manière positive. Plus nos pensées, nos actions, nos affects nous semblent coordonnées et mieux nous vivons (sous réserve que ces pensées, ces actions et ces affects nous paraissent bons pour nous). Ces trois domaines sont en lien, nos affects, nos ressentis guident nos pensées, nos actions nous amènent à de nouvelles pensées et de nouveaux affects...

Agir, penser, ressentir ensemble

Ce que chacun fait de manière individuelle, dans sa solitude ou en interaction avec d'autres personnes, est aussi une nécessité pour le groupe. Chaque groupe, chaque équipe, pour pouvoir intervenir sur son environnement (rendre des services, proposer des produits...) doit arriver à développer une pensée, des actions, des ressentis coordonnés.

Lorsque les pensées des membres ne se coordonnent pas, elles conduisent à des discussions, des jeux de pouvoir, des échanges sans écoute. La pensée partagée ne va pas émerger, certains prendront le lead, d'autres éviteront de donner leur point de vue, voir dénigrerons leur propre pensée, les idées des uns seront rejetées, la créativité ne sera pas au rendez-vous.

Le groupe, en bénéficiant d'une pensée partagée, développe de la cohérence parmi les comportements de ses membres.

Il ne s'agit pas d'obtenir une pensée unique, un seul discours, sans opposition ni aspérités, mais d'obtenir le meilleur de la pensée partagée, la recherche de visions diverses et complémentaires, l'implication des membres du groupe par leur participation à l'élaboration de cette pensée partagée. Il est souhaitable que la pensée oriente l'action des membres du groupe pour le compte du groupe. Il est souhaitable que les émotions et les affects qui naissent des interactions entre les membres du groupe et des événements vécus dans le groupe soient partagées de manière adéquate pour chacun. Il est souhaitable que les résultats des actions soient analysés, évalués, re-pensés.

La problématique centrale pour le fonctionnement coordonné d'un groupe est donc que les membres du groupe puissent produire une pensée partagée, des actions coordonnées et partager les ressentis utiles au développement de l'action. Comment faire ensemble ce que chacun fait de manière individuelle, comment le faire de manière coordonnée pour permettre l'atteinte des objectifs partagés ?

La séparation de ces trois fonctions dans le groupe est un peu artificielle, elle a surtout pour but de permettre d'orienter les réflexions au sein du groupe pour la création d'une culture commune.

Penser ensemble

Penser a de nombreuses facettes qui nous sont utiles dans la vie, la courte liste suivante nous permet d'identifier ce qui sera nécessaire pour la pensée collective, partagée. Chacun des sujets peut ainsi venir alimenter la réflexion du groupe sur ses modes de fonctionnement. Lorsque l'on parle d'intelligence collective on décrit une des formes possibles du « penser ensemble ». Dans la réalité de la vie du groupe, il est aussi possible de parler d'intelligence partagée.

- Décider, choisir,
- Problématiser,
- Clarifier,
- Fixer des objectifs, un plan d'action, une démarche,
- Orienter une action, donner du sens à ses actes,
- Créer : inventer / innover, imaginer,
- Élaborer une recette, un processus, une technique,
- Piloter, vérifier l'avancement,
- Apprendre,
- Rechercher des causes,
- Construire des solutions,
- Construire une opinion,
- Critiquer, évaluer,
- ...

Pouvoir penser ensemble, c'est d'abord accepter de penser ensemble, de partager nos pensées et ce qui les anime. Pour cela nous avons beaucoup à accepter ! Accepter que notre vision du monde, n'est qu'une vision du monde, qu'il y a de multiples manières de

comprendre, d'interpréter, de vivre, de se diriger... Pouvoir penser ensemble, c'est aussi accepter que nos opinions ne sont que des opinions, qu'elles ont une pleine valeur pour nous, mais que d'autres opinions ont également leur raison d'être, leur validité. C'est accepter que la manière dont nous percevons le monde du monde n'est pas le monde, que si nous voyons le monde plat, nous pouvons l'imaginer rond. Accepter que notre vision du monde est unique pour chacun de nous, quelle est influencée par nos sens et sensations, notre histoire de vie, notre éducation, nos expériences réussies ou que nous jugeons ratées, les histoires que nous nous racontons, celles que l'on nous a raconté, le contexte dans lequel nous vivons...

C'est accepter que notre réalité personnelle est complexe, multidimensionnelle, équivoque, ambiguë. C'est accepter que nous ne savons pas toujours quelles sont nos valeurs, nos moteurs, nos déterminants. Que nous ne connaissons pas souvent l'origine de nos pensées.

C'est accepter que notre manière de penser est influencée par nos enjeux, nos peurs, nos désirs, nos espoirs et que quelquefois nous avons du mal à les partager.

Pouvoir penser ensemble, c'est accepter que nos paroles, mais aussi nos actions, l'expression de nos émotions ont de l'impact sur les autres et les conduisent à penser, ressentir, agir. C'est développer un prendre soin de chacun, sans renoncer à son authenticité, sa spontanéité, mais en valorisant tout ce qui pourra enrichir la relation. Et réciproquement, penser ensemble c'est accepter d'être impacté, de changer d'avis, de tester de nouvelles façons de voir le monde, d'imaginer leur apport à nos vies, notre avenir, nos rêves et désirs. C'est accepter le changement, l'erreur, l'essai.

Pouvoir penser ensemble, c'est accepter que nos idées, nos croyances, nos histoires soient challengées, voire confrontées si elles ne nous permettent pas d'atteindre les objectifs qui nous tiennent le plus à cœur.

Tout ceci peut sembler un long chemin, et effectivement c'est un long chemin d'apprentissage et d'acceptation.

Penser ensemble c'est permettre le partage de représentation, les conversations engagées, les questionnements portant sur des thématiques utiles pour le groupe. Nous aurons besoin de temps d'échanges, d'apprentissage en commun, de découverte des autres et de ce qui est essentiel pour eux, d'outils de partage.

Penser ensemble, c'est aussi comprendre comment nous pensons, comprendre comment nos émotions interfèrent. L'utilisation des chapeaux de Bono peut nous aider dans cet apprentissage.

La nécessité d'entraînement

Toute activité de groupe nécessite un entraînement, un apprentissage, il est vain de croire qu'en mettant des personnes de bonne volonté ensemble, sans apprentissage des fonctionnements collaboratifs, ils puissent se mettre d'accord, se préparer à un fonctionnement coordonné au service du groupe. Le groupe est à la fois un lieu producteur de joie, de rires, de connaissances, de créations... et souvent, un lieu de frustration, de

déceptions, de crispation, de retour sur ses propres difficultés. Au-delà des règles de fonctionnement qui sont nécessaires pour clarifier les comportements non autorisés ou attendus, l'entraînement gagnera à être défini.

Penser, agir, ressentir ensemble nécessitera que le groupe accepte de se poser la question des méthodes, des accélérateurs et catalyseurs et peut-être des freins existant chez les membres du groupe. Également, que le groupe identifie les outils, les processus, les modes de fonctionnement qui vont permettre de penser ensemble. Par exemple en utilisant les chapeaux de Bono, qui permettront à chacun d'identifier leur mode de pensée préférentielle, de l'utiliser à bon escient pour le groupe, d'utiliser d'autres modes de pensée.